

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chMedienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'000
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich**SKOS CSIAS COSAS**Themen-Nr.: 310.1
Abo-Nr.: 310001
Seite: 28
Fläche: 17'942 mm²

Fort bien lotie, Morges n'oublie pas les démunis

Après Lausanne, la Coquette accueille l'exposition sur la précarité «Si jamais». L'occasion pour la ville de se souvenir qu'elle a encore du pain sur la planche

Ils ne représentent que 1,82% de la population de la région morgienne. Pourtant, le sort des bénéficiaires de l'aide sociale - ce «dernier filet» qui offre un secours à hauteur de 1100 francs par mois - ne peut être occulté. «Il en va de la cohésion sociale», insiste Dominique Boillat, chargé de communication de la CSIAS (Conférence suisse des institutions de l'action sociale). Et ce même si, en raison de la forte dynamique économique de La Côte, ce chiffre est fortement inférieur à la moyenne vaudoise, qui avoisine les 4,7%.

Pour ce faire, l'exposition itinérante sur l'aide sociale «Si jamais» fait halte à Morges jusqu'à fin octobre. Entre la gare, l'Hôtel de Ville et les Caves de Couvaloup, le public peut découvrir une réalité aussi complexe que cachée. De plus, le 28 octobre (à 18 h), le Grenier Bernois accueillera un forum sur les mesures, les moyens et les acteurs permettant de faire face à la précarité dans la région morgienne.

Ces derniers, essentiellement des associations, jouent un rôle non négligeable. Ainsi, les autorités morgiennes évoquent spontanément l'action entreprise par Lire et Ecrire qui lutte contre l'illettrisme, Caritas, la Fondation Le Relais, qui œuvre pour la réinsertion sociale ou encore le centre de jeunes Couvaloup 12. Une manière de faire diversion? Les autorités réfutent.



Sylvie Morel-Podio, municipale en charge des Affaires sociales. ALAIN ROUËCHE

«Il y a une grande réflexion à faire au niveau de la politique du logement», expose Sylvie Morel-Podio, municipale en charge des Affaires sociales. Si les logements sociaux sont déjà inscrits au programme de législature, d'autres projets semblent plus pressants. «Le logement d'urgence est un des axes prioritaires». D'autant plus que la ville en est dépourvue. Un groupe de travail planche donc sur le sujet.

Autre projet phare, la prévention en matière d'aide au désendettement pourrait être améliorée. A ce jour, Caritas propose un service de conseils. Une dimension plus «locale» pourrait y être apportée. Car, comme bien souvent dans les petites villes, des personnes dans le besoin ne font pas les démarches nécessaires. Par ignorance, mais aussi par honte de leur situation. **A.MN**

www.si-jamais.ch